

Les débats économiques

L'économie marocaine face à la crise financière

Mercredi 21 Janvier 2009 à 18H

Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales, Salle des Actes

Participants : Kamal Tazi Lebzour (modérateur), Lahcen Daoudi, Mehdi Lahlou (intervenants), Mohamed Bouslikhane (synthèse)

Les termes du débat

La récente crise financière a surpris par son ampleur et sa propagation rapide. Les événements qui ont conduit à la crise sont aujourd'hui bien identifiés.

- Les troubles de 2007 sont intervenus suite à une période de distribution laxiste de crédit
- Les banques prêteuses ont utilisé la titrisation et vendu leurs créances à d'autres institutions financières, en dehors de toute régulation, sous forme de véhicules d'investissement structurés (SIV) et d'autres véhicules hors bilan.
- Ces véhicules regroupant des créances de qualité variable étaient financés par des investisseurs à court terme.
- Les investisseurs, bercés par plusieurs années de conditions macro-économiques favorables, se sont montré de moins en moins vigilant au regard des risques croissants de ces nouveaux produits financiers très complexes.
- L'augmentation des taux directeurs de la FED s'est traduite automatiquement par l'augmentation du taux de défaut des emprunteurs sur les prêts hypothécaires « supprimés » aux USA, ce qui a entraîné un assèchement de liquidité sur ces marchés.

- Les relations interbancaires en ont été considérablement affectées au travers d'une crise de confiance.
- Les banques ont par conséquent eu à subir de lourdes pertes, ce qui a finalement déclenché une crise financière, qui par les effets de la globalisation financière, est devenue mondiale.
- La crise financière s'est vite propagée à l'économie réelle. Le spectre de la récession rappelle le funèbre cortège des grandes crises économiques.

La suite des événements est connue, injections de liquidités par les banques centrales, baisse des taux directeurs, plan de sauvetages des grosses institutions financières et relance de l'économie par réhabilitation de Keynes.

Aujourd'hui nous ne savons pas si les effets de la crise sont connus comme nous ne sommes pas sûres que l'ordonnance va guérir le malade.

La crise est un moment pour tirer des leçons.

- Pour les régulateurs et les superviseurs il faut seulement restaurer la confiance dans les systèmes financiers en améliorant la supervision financière et les règles prudentielles applicables aux banques ce qui permettrait une meilleure gestion des risques
- Pour les acteurs du marché, la crise souligne la nécessité d'une plus grande vigilance de la part des investisseurs à l'égard des produits ou instruments financiers complexes et de mieux comprendre à la fois les risques individuels et les risques systémiques.

Dans les leçons ci-dessus ce qui est en cause c'est seulement des excès qui ont « perturbé le marché ». S'agit-il de simple excès du marché ou d'une remise en cause d'un système financier global devenu fou et incontrôlable à coups de dérégulations tous azimuts depuis une trentaine d'années ?